

Conférence du père You, Abbé de l'abbaye Notre-Dame de Maylis, monastère bénédictin olivétain situé dans les landes.

Le 10 avril 2019 à l'église St Pierre de Plaisir

L'abbaye regroupe 20 frères entre 25 et 85 ans, qui suivent la règle de St Benoît. Le père You en est le père abbé et est élu par les moines, à vie (jusqu'à 75 ans).

La vie monastique est une vie en retrait, centrée sur la prière : « devenir prière » ajustée à Dieu. Elle est communautaire, avec une part de travail, d'accueil. « La communauté est une famille qui nous aide à nous tourner vers Dieu et les uns vers les autres ».

A Maylis, on cultive la « plante de Maylis » avec laquelle on fabrique la « tisane de Maylis » aux vertus détoxifiante, et aussi de la cire encaustique.

Il y a quelques années, la « plante de Maylis » cultivée en monoculture a été menacée par la prolifération de larves d'insectes, contre lesquelles les produits chimiques étaient inefficaces. Des avis ont été demandés : la terre était morte du fait de l'utilisation des pesticides. Il fallait changer les manières de cultiver, pour redonner vie à la terre : compost, vers de terre, diversification, ont permis à la vie de reprendre en 4-5 ans.

Et par ailleurs en 2015, le pape François a publié l'encyclique Laudato Si, qui a été l'occasion pour les moines d'une démarche de conversion :

- dans l'équilibre de la nature, on a besoin les uns des autres. Par exemple, dans la permaculture, on fait des buttes pour maintenir de l'humidité, on regroupe les plantes compagnes pour favoriser l'interaction des plantes les unes avec les autres.
- la nature fait partie de la création à laquelle, nous les humains appartenons. C'est un écosystème.
- la communauté monastique est un écosystème humain, de même qu'une paroisse, une famille...
- nous sommes interdépendants.

Cela a été le démarrage d'une réflexion des moines sur leur manière de vivre les relations fraternelles et communautaire : comment devenir interdépendant les uns des autres. Priorité a été donnée à l'établissement de relations de qualité entre les frères.

La communauté a fait appel à 2 coachs : un psychologue et un coach d'entreprise. Les moines ont partagé par écrit sur plusieurs questions : « Pour moi qu'est ce qui m'anime dans la vie monastique, pourquoi j'ai choisi Maylis, à quoi je me raccroche quand cela ne va pas et qu'est ce qui me donne envie d'avancer ».

A partir de là, 3 thèmes de réflexion ont été choisis et réfléchis en groupes : l'équilibre de vie, comment susciter la communication entre frères, réajuster l'accueil des personnes SDF.

Dans cette réflexion, les moines ont expérimenté la confiance, en se montrant faibles, pauvres, vulnérables devant les autres et ont découvert que ce partage de la vulnérabilité construisait plus la communauté et multipliait les forces de vie communautaire. Cela a demandé d'apprendre à s'écouter plus profondément, dialoguer sans être celui qui crie le plus fort, accueillir les vulnérabilités.

Des décisions pratiques en ont découlées : libération dans l'emploi du temps chargé des moines de temps de récréation pour dialoguer en profondeur, partage des agendas mutuels pour que tous les membres de la communauté soient partie prenante des décisions et rendus participants, meilleure gestion de l'accueil.

Cela a changé le climat de vie la communauté, apporté la paix dans la prière.

La réflexion de la communauté devrait se poursuivre sur comment se situer toujours plus comme créature de Dieu : créature dans notre environnement naturel et devant Dieu. Sainte Hildegarde a cette vision unifiante de la création. Nous sommes dans la création et pas au sommet.

Le pape François dans *Laudato Si* (chapitre 216) propose une spiritualité écologique : nous avons tous une conversion intérieure profonde à faire pour nous situer comme créature de Dieu. « Ce que nous enseigne l'Évangile a des conséquences sur notre façon de penser, de sentir, de vivre. » « La spiritualité n'est déconnectée ni de notre propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde ; elle se vit plutôt avec celles-ci et en elles, en communion avec tout ce qui nous entoure. »

A la question de la mise en route de la démarche Eglise Verte en paroisse, le Père You a insisté sur l'importance que la communauté avance ensemble. Il est intéressant de faire venir des conférenciers pour nourrir la réflexion.

En conclusion, dans *Laudato Si*, le pape développe une vision globale de la création qui prend en compte notre relation à Dieu, à la nature, au frère, à soi-même. C'est une même pensée créative, une même logique dont il nous faut reprendre conscience.